

# Agricultures des savanes du Nord-Cameroun

Vers un développement solidaire  
des savanes d'Afrique centrale



Projet Garoua

IRAD ■ CIRAD ■ ORSTOM

Ministère de la recherche scientifique et technique du Cameroun

Ministère français de la coopération

Caisse française de développement

**Actes de l'atelier d'échange**

25-29 novembre 1996

Garoua, Cameroun

## Organisations et stratégies des petites entreprises à Maroua (Cameroun)

E. LOPEZ

CIRAD-SAR, BP 5035, 34032 Montpellier Cedex 1, France

### Objectifs de recherche

Pour appuyer les petites entreprises agro-alimentaires, il s'agit de mieux comprendre leurs caractéristiques spécifiques sur les deux plans du secteur d'activité et de l'entreprise :

- à l'échelle du secteur d'activité, les conditions d'émergence, l'impact sur la ville (répartition géographique et résultats économiques) ;
- à l'échelle de l'entreprise, son organisation, son articulation avec l'environnement et ses résultats et son efficacité.

### Diversité des stratégies et des types de fonctionnement

Chaque catégorie d'unités se caractérise par une combinaison de modes d'action d'ordre domestique, technique et marchand, qui lui permet de fonctionner et de s'adapter à l'environnement. La flexibilité est favorisée différemment selon que l'on se place du point de vue de la gestion des hommes, de la gestion technique de la production et de la gestion des relations avec l'environnement :

- gestion des hommes. Recours à de la main-d'œuvre familiale ou à des salariés dont la rémunération est indexée sur le chiffre d'affaires quotidien. Le volume de travail est toujours assez extensible selon les besoins ;
- gestion technique de la production. Utilisation de matériel polyvalent ; rythmes de production adaptés, notamment aux contraintes des femmes entrepreneurs ; faiblesse ou absence de stocks de matières premières et de produits finis ; valeur de revente que garde l'équipement (moulin, décortiqueur...) ;
- gestion des relations avec l'environnement. Recours aux crédits fournisseurs ; absence de local destiné exclusivement à l'entreprise ; importance de la vente itinérante ; tarifs prenant en compte la concurrence et l'évolution du pouvoir d'achat.

L'appui aux entreprises doit combiner différents niveaux d'analyse : entreprise, entrepreneur, famille, articulation des filières et des territoires, environnement institutionnel.

Les perspectives de recherche sont les suivantes : approfondir les relations interentreprises (réseaux d'acteurs, articulation urbaine/rurale) et les relations entre organisations et institutions sur un territoire déterminé.

---

## Potentialités de production de quelques variétés d'agrumes dans les conditions pédoclimatiques du Nord-Cameroun

D. DUCELIER

CIRAD-FLHOR / IRAD Nkolbisson, BP 2067, Yaoundé, Cameroun

N. WOIN, M. HAMAYADJI

IRAD, BP 415, Garoua, Cameroun

L'arboriculture fruitière est peu développée au Nord-Cameroun. La principale espèce cultivée est le manguiers, représenté par diverses variétés locales ou anciennement introduites. Le goyavier, très rustique, est aussi présent. Il y a peu d'agrumes, essentiellement représentés par des limes mexicaines de semis, et les marchés locaux sont approvisionnés avec des mandarines du sud du pays, et des oranges et pomelos du Nigeria, à des prix très fluctuants.

Mettant à profit les conditions climatiques de la zone, qui n'ont pas permis la propagation des principales maladies graves transmissibles des agrumes, tristeza et greening, ni le développement de la cercosporiose africaine, l'IRAD a introduit 140 variétés et porte-greffes d'agrumes avec lesquels ont été constitués une collection de comportement et un verger semencier. Totalement indemnes de toute maladie grave transmissible connue, ces vergers sont une source de matériel végétal dont l'authenticité et l'état sanitaire peuvent être garantis, permettant de répondre aux besoins de toute l'Afrique centrale.

Le verger de comportement a été implanté sur deux sites caractéristiques chacun d'un mode de culture pouvant être pratiqué dans la zone :

- l'un en irrigué, sur les sols ferrugineux de la station, a permis de comparer l'ensemble des variétés dans des conditions identiques selon le modèle intensif ;



– l'autre, du type jardin, a été planté sur sol alluvial à hydromorphie temporaire du bourrelet de berge du fleuve Bénoué où les arbres, passé les deux premières années de plantation, puisent dans la nappe l'eau qui leur est nécessaire. En revanche, ils sont parfois submergés en période de hautes eaux, et doivent résister à l'asphyxie racinaire et au *Phytophthora*.

Les variétés qui se sont montrées les plus intéressantes par leur productivité et la qualité de leurs fruits sont décrites ci-après.

### Sol ferrugineux irrigués

Clémentines : Polidori 88 et 85, sans pépins, Boufarik

Mandarines : Frémont, Osceola, Fairchild, Carvalhal et Wilking

Oranges : Valencia Late SRA 17, SRA 18 et SRA 104, Don Jao, Casa Grande

Pomelos : Pomelos Shambar, Marsh SRA 8 et SRA 188

Tangors : Ortanique, Temple SRA 280 et SRA 348

Tangelo : Orlando

Limes : Lime Tahiti, Lime de Perse et Lime mexicaine

Citrons : Citron Meyer, Citron Eureka, Citron de Lisbonne

### Bourrelet de berge

Mandarines : King of Siam, Carvalhal et Frémont

Oranges : Marss Early, Valencia Late SRA 104, SRA 17 et 18

Pomelos : Reed, Davis Seedless, Thompson et Little River

Tangor : Tangor Temple SRA 280

Tangelo : Tangelo San Jacinto

### Références

MAYSONNAVE V., 1990. Etude de quelques critères quantitatifs et qualitatifs des variétés d'agrumes dans la collection de Kismatari. IRAD, Garoua, Cameroun, 17 p.

NORMAND F., 1991. Conservatoire de matériel végétal agrumicole de Garoua Nord Cameroun. Note de réunion annuelle, CIRAD-FLHOR, IRAD, Garoua, Cameroun, 15 p.

---

## Moyens économiques d'amélioration de la productivité de l'élevage bovin en zone cotonnière du Nord-Cameroun

C. MOUSSA, A. NJOYA  
IRAD, station zootechnique,  
BP 1073, Garoua, Cameroun

L'alimentation du bétail constitue l'une des contraintes majeures au développement de l'élevage au Nord-Cameroun. A partir de 1989, un dispositif de recherche en milieu paysan visant à améliorer la productivité du cheptel a été mis en place. Deux niveaux de complémentation à base de tourteau de coton (Alibet) ont été testés : 0,5 et 1 kg/animal/jour. Cette étude avait pour objectif d'évaluer la rentabilité économique de cette complémentation. Elle a permis de proposer aux éleveurs le niveau le plus avantageux de 0,5 kg/animal/jour. Les élevages suivis ont été comparés selon le produit brut monétaire qui est la somme des ventes d'animaux, de lait et de l'autoconsommation du lait. Le produit brut monétaire paraît plus approprié pour comparer par un critère de dimension les unités de production suivies ; il témoigne de leur engagement au marché. Cet indicateur montre également l'importance des différentes productions dans la formation du revenu brut disponible des élevages. On a noté que la complémentation améliore d'une manière substantielle le niveau d'autoconsommation et de vente du lait. Cette autoconsommation se chiffre entre 180 000 et 252 000 FCFA, alors que la vente du lait varie entre 100 000 et 360 000 FCFA par an. La complémentation améliore également le taux de fécondité de 50 à 55 % et baisse la mortalité des veaux. En revanche, elle n'influe pas sur le niveau de vente des animaux, car l'éleveur préfère utiliser le prix du bétail qui est l'indicateur du marché. Le calcul de la marge sur coûts variables qui est la différence entre le produit brut et les coûts proportionnels (charges indirectes) a permis de montrer qu'en achetant du tourteau, les éleveurs couvrent leurs charges proportionnelles. Cette marge atteint 850 000 FCFA dans certains élevages, lorsqu'on prend en compte l'autoconsommation du lait dans le calcul du produit brut. Ce qui souligne de ce fait l'importance de la production laitière dans les systèmes d'élevage de la région.